

GÉNIES POUR LES UNS, CHARLATANS POUR LES AUTRES : LES OSTÉOPATHES VOIENT EN TOUT CAS LEUR NOMBRE EXPLOSER EN FRANCE, CRÉANT LA CONFUSION CHEZ LES PATIENTS. ENQUÊTE À LYON.

+67% ! C'est l'augmentation hallucinante du nombre d'ostéopathes en France depuis trois ans. En effet, 19369 ostéopathes pratiquent officiellement en 2013 dans notre pays, contre 11600 en 2010. Le nombre d'écoles d'ostéopathie, lui, a été multiplié par 7, passant d'une dizaine d'établissements au début des années 2000 à 77 aujourd'hui. La France est ainsi devenue le pays ayant le plus grand nombre d'ostéopathes et de formations au monde ! Du coup, on compte désormais 1 ostéopathe pour 3 374 habitants et le marché sera définitivement saturé en 2015. Ce qui cause un problème d'emploi pour des milliers de jeunes ostéopathes actuellement en formation et qui auront de grandes difficultés à trouver un travail à la fin de leurs études. Mais aussi un problème encore plus grave de santé publique puisque l'explosion du nombre d'écoles privées chaque année empêche tout contrôle sur l'efficacité des formations proposées. "Parmi les 77 écoles, il y en a une quinzaine qui forme des ostéopathes compétents. Et encore je suis large..." déplorait ainsi cet automne Philippe Sterlingot, président... du Syndicat français des ostéopathes (1) !

De quoi faire peur aux patients qui fréquentent pourtant de plus en plus les ostéopathes puisque 20 % des Français vont chaque année chez un "ostéo" malgré le prix moyen très élevé d'une séance : entre 50 et 70 euros, à peine remboursés par certaines mutuelles. Bref, l'ostéopathie est victime de son succès alors que cette technique est pourtant souvent violemment critiquée par la médecine classique. (Lire l'interview du docteur Roger Parot p.58) Alors comment a-t-on pu en arriver là ?

Pour comprendre, il faut remonter dans le temps et revenir aux racines de l'ostéopathie, une discipline créée à la fin du XIX^e siècle aux Etats-Unis par Andrew Taylor Still, un médecin très déçu par la médecine traditionnelle qui n'a pas pu sauver ses trois enfants d'une épidémie de méningite. L'ostéopathie est ensuite importée en Angleterre au début du XX^e siècle. Elle commence à être connue en France dans les années 1950 mais suscite de grandes réserves du corps médical. Du coup, plus tard, de nombreux Français voulant se former à l'ostéopathie partent en Angleterre dans la célèbre école de Maidstone.

"C'est évident qu'on est plus efficaces (...) Attendez, nous, on a bossé pendant vingt ans dans l'illégalité. (...) Si on faisait une erreur, on était morts !"

Et au début des années 1980, les premiers ostéopathes reviennent en France mais sans le titre d'ostéopathe car la profession n'est pas reconnue par la médecine et les manipulations sont alors interdites aux non-médecins par le Code de la santé. "Comme l'ostéopathie était officiellement illégale, j'avais mis "cabinet de traitement sur ma plaque", se souvient Jean-Paul Saby, ostéopathe à Lyon depuis 30 ans, basé aujourd'hui au centre médical Antoine Paré dans le 8^e arrondissement.

Des procès vont alors être intentés aux ostéopathes pour "exercice illégal de la médecine". Comme en 1990 à Lyon où une douzaine d'ostéopathes lyonnais ont été attaqués en justice par l'ordre des médecins. Ces ostéopathes seront condamnés à 2500 francs d'amende mais... sans aucune interdiction d'exercer ! "C'était le côté faux-cul de ces procès... Mais comme on avait déjà un soutien populaire, on a tous continué d'exercer..." raconte Jean-Paul Saby, condamné à l'époque.

Mais concrètement, c'est quoi l'ostéopathie ? "Une médecine manuelle qui permet de réharmoniser les structures du corps", explique Frédéric Rérolle, médecin ostéopathe à Lyon depuis une vingtaine d'années. En résumé, cette technique étudie le corps dans sa globalité et pas seulement la zone douloureuse. Par exemple, pour les ostéopathes, un problème aux cervicales peut être lié à une entorse de la cheville mal soignée. "Si vous mettez une cale sous une armoire, elle va pencher d'en haut. C'est pareil chez les êtres humains", image Jean-Paul Saby. "Le but, c'est de permettre au corps de se réguler lui-même. Car, souvent, les douleurs sont l'expression d'une compensation. Par exemple, s'il se bloque une hanche, le patient doit s'adapter et va se faire mal au cou", décrit Xavier Dantheny, kinésithérapeute-ostéopathe à Charbonnières-les-Bains.

Cependant, malgré son succès très important, l'ostéopathie suscite toujours la suspicion - au mieux ! - dans le corps médical. "Comme on ne parle pas d'ostéopathie aux médecins dans leur formation, pour eux, ça

n'existe pas. Donc ils ont toujours a priori négatif. Pourtant, c'est évident qu'on est plus efficaces que les médecins, avec des résultats beaucoup plus rapides. Attendez, nous, on a bossé pendant vingt ans dans l'illégalité, avec une obligation de résultat. Si on faisait une erreur, on était morts !" s'emballe Jean-Paul Saby.

"Beaucoup de médecins ont une vision très parcellaire du corps. Chacun s'occupe de son organe : poumon, foie, cœur..." ajoute Frédéric Rérolle, qui a pourtant fait dix ans d'études de médecine. "On nous met des œillères pendant nos études et on devient vraiment formatés. D'ailleurs, souvent, les médecins sont très choqués que des non-médecins puissent avoir une quelconque capacité médicale. Alors que les rebouteux existent depuis longtemps : des gens extraordinaires possédant une connaissance intuitive et une sensibilité dans leurs mains leur permettant de soulager beaucoup de personnes... Mais ce corps médical très arrogant avec nous, c'est celui qui croit ce qu'on lui dit, qui prescrivait le Mediator... Ce sont les mêmes qui sont manipulés par les labos..."

Outre les ostéopathes exclusifs, près de 7000 kinésithérapeutes et 1600 médecins pratiquent également aujourd'hui l'ostéopathie en France après s'être formés dans des spécialisations "ostéopathiques", à travers notamment un "diplôme interuniversitaire de médecine manuelle".

"J'ai voulu devenir ostéopathe après avoir obtenu le diplôme de kinésithérapeute parce que je voyais bien qu'en kiné, on était un peu limités par l'absence d'approche globale du corps..." explique Xavier Dantheny.

"Très vite, en 3^e année de médecine au début des années 1970, la filière classique que je suivais ne m'a plus satisfait. Car je trouvais qu'on recevait une formation trop segmentaire, avec une vision très mécaniste de l'homme", ajoute Frédéric Rérolle.

Et aujourd'hui, on ne vient plus voir les ostéopathes seulement pour des problèmes de dos mais pour plein d'autres pathologies : migraines, vertiges, sinusites, maux de ventre... Avec plusieurs "écoles" dans les techniques ostéopathiques. Certains sont adeptes du "cracking" où on manipule les vertèbres pour les remettre en place. D'autres préfèrent des méthodes plus douces pour traiter davantage les causes des douleurs.

20 MILLIONS

Le nombre de consultations par an chez un ostéopathe en France actuellement. Contre 6 millions en 1999.

Cependant, comme l'ostéopathie est une discipline libre et pas encadrée par un ordre médical, elle a tendance parfois à dévier vers un côté "magique" où l'ostéopathe tient plus du gourou que du soigneur... "C'est vrai qu'on a des gens un peu bizarres, parfois... Chez les praticiens comme les patients !" raconte Xavier Dantheny. "Comme on médiatise les cas où un ostéopathe a réussi des miracles, certains croient que c'est un guérisseur qui peut tout soigner. Du coup, on voit des patients avec des maladies quasi incurables qui viennent nous voir car le cousin de la tante de leur concierge s'est fait soigner efficacement par un ostéo..." Le docteur Roger Parot, qui ne croit pas du tout aux vertus de l'ostéopathie, ajoute : "J'ai même été contacté par un responsable s'occupant de la lutte contre les sectes car de nombreuses familles se plaignent d'une relation sectaire avec un ostéopathe-gourou prétendant que tout peut se soigner par l'ostéopathie et excluant toute autre discipline."

En tout cas, comme de plus en plus de patients préfèrent se faire soigner par cette "médecine parallèle", l'Etat a été obligé d'intervenir à travers la loi "Kouchner" du 4 mars 2002 "relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé", dont l'article 75

O STÉOPATHIE

Le grand n'importe quoi

“Une escroquerie internationale”



Le Docteur Roger Parot

Pourquoi vous combattez l'ostéopathie ?

Roger Parot : J'ai découvert cette activité au fur et à mesure de mes consultations parce que mes patients en parlaient. Et à force de voir des interférences, dans les pathologies et les traitements des bébés notamment, je me suis dit : “Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?” Donc je me suis documenté sur l'ostéopathie, j'ai effectué des recherches bibliographiques... Et je me suis aperçu que ça déviait totalement des critères de la médecine du XXI^e siècle, basée sur des faits, des preuves scientifiques statistiques et épidémiologiques... Tandis que l'ostéopathie suit une logique inverse, c'est une pratique empirique dont le raisonnement repose sur des postulats non scientifiques, c'est-à-dire des théories qu'on ne peut pas prouver. Par exemple qu'il faudrait forcément une vision globale du corps et pas traiter avant tout la partie douloureuse.

Du coup, vous avez même créé une “Association des victimes de l'ostéopathie” (1) ?

Oui, car j'en avais marre de voir des pa-

ROGER PAROT, 47 ANS, CHIRURGIEN-PÉDIATRE À LA CLINIQUE DU VAL D'OUEST PRÈS DE LYON, COMBAT L'OSTÉOPATHIE ET A MÊME CRÉÉ UNE ASSOCIATION POUR LES VICTIMES DE CETTE DISCIPLINE. IL S'EXPLIQUE.

tients subir des erreurs médicales dues aux ostéopathes. Par exemple, j'ai eu plusieurs cas de torticolis congénitaux mal soignés où j'ai été obligé d'opérer derrière pour réparer. Tout ça parce que quelqu'un a voulu jouer au docteur sans en avoir les compétences...

Mais alors comment expliquez-vous que l'ostéopathie connaisse un succès de plus en plus considérable ?

C'est simple. Si vous analysez la totalité des consultations actuelles de médecine générale en France, 50 % des patients n'ont aucune maladie et souffrent seulement de troubles fonctionnels d'origine psychosomatique, affective, professionnelle, etc. Bref, pour schématiser, ce n'est pas

grave médicalement et ces gens ne sont simplement pas bien dans leur peau... Je vois ainsi des gamins qui n'arrivent pas à poser le pied par terre depuis un an, simplement parce qu'ils ont un problème familial, que leur père n'est jamais là... Mais ces 50 % de patients qui n'ont pas de vraies pathologies sont un champ d'action absolument fabuleux pour toutes les pseudo-médecines : ostéopathes, acupuncteurs, rebouteux, homéopathes, sorciers vaudous... Surtout que les Français sont les plus grands consommateurs mondiaux d'homéopathie et d'antidépresseurs, il y a sûrement un rapport... Enfin, les gens sont aussi attirés par le côté magique, ésotérique. Regardez le succès d'Harry Potter !

Pourtant beaucoup de patients trouvent que l'ostéopathie les soulage ?

C'est l'effet placebo (2) ! La puissance de l'effet placebo est absolument énorme. D'ailleurs, on s'en sert en médecine

au quotidien. Mais de là à monter l'effet placebo au rang d'escroquerie internationale... En février 2012, un rapport de l'INSERM (3) rappelait une étude passée comparant des manipulations d'ostéopathie avec des fausses manipulations d'ostéopathie. C'est-à-dire qu'on a pris des patients divisés en deux groupes : ceux qui allaient avoir un traitement ostéopathique contre la lombalgie chronique et ceux à qui on allait faire semblant d'en donner un, à leur insu. L'efficacité a été identique dans les deux groupes ! A partir du moment où vous mettez vos mains sur quelqu'un en lui disant que vous allez le soulager, il est soulagé...

(1) Association des victimes de l'ostéopathie, Médi-Centre de la Clinique du Val d'Ouest-Vendôme, 39, chemin de la Vernique, 69130 Ecully. (2) L'effet placebo est un traitement à l'efficacité pharmacologique nulle mais qui marche quand même - par un mécanisme psychologique et/ou physiologique - lorsque le patient pense recevoir un traitement actif. (3) Institut national de la santé et de la recherche médicale.



© PRESSE SPORTS



© PRESSE SPORTS

“On voit des patients avec des maladies quasi incurables qui viennent car le cousin de la tante de leur concierge s'est fait soigner par un ostéo.”

régule “l'usage professionnel du titre d'ostéopathe”. Depuis, l'ostéopathie pratiquée par les non-médecins n'est plus illégale en France. Cependant cette loi reconnaît simplement le “titre” d'ostéopathe sans en faire une profession médicale exercée grâce à un diplôme d'Etat et remboursée par la Sécurité sociale. Puis en mars 2007, un décret d'application de la loi a été publié, précisant notamment les conditions d'attribution d'un agrément aux écoles d'ostéopathie. Pour obtenir cet agrément, les écoles doivent délivrer une formation d'au moins 2660 heures ou trois années. “Nous à l'époque, c'était 4 500 heures... Et c'est vraiment ce qu'il faut”, déplore Jean-Paul Saby. Mais cette loi va surtout créer un appel d'air gigantesque. En effet, au départ, seule la douzaine d'écoles historiques reçoit l'agrément. Mais d'autres établissements l'obtiennent aussi en appel - après pourtant un premier refus - car les conditions d'attribution n'étaient pas assez sélectives. Résultat, aujourd'hui, le nombre d'écoles et d'ostéopathes diplômés a explosé. “C'est n'importe quoi !” s'emporte Jean-Paul Saby.

Et les écoles d'ostéopathie - très souvent ouvertes par des ostéopathes eux-mêmes - proposent des cursus dont la durée varie entre trois et six ans. Seulement, avec la multiplication des écoles et des cours à donner, on a diminué les honoraires des ostéopathes-professeurs défrayés pour laisser leur cabinet le temps d'une demi-journée de cours. Du coup, la plupart de ces profs expérimentés n'enseignent plus.

Et comme les écoles manquent désormais d'enseignants confirmés, ce sont souvent des étudiants en fin de cursus qui assurent des cours en 1^{ère} année. Impossible de donner un enseignement de qualité dans ces conditions... “En Angleterre, quand ils sortent de Maidstone, les diplômés ont traité 500 patients comme en cabinet. En France, c'est 50...” détaille Jean-Paul Saby. Mais si les écoles d'ostéopathie prolifèrent, c'est aussi - surtout ? - parce que c'est un sacré filon. En effet, l'année de formation dans ces établissements post-bac accessibles sans concours d'entrée coûte en moyenne entre 7000 et 9000 euros. Multiplié par 5 ou 6, on approche les 50000 euros ! “Certains gagnent beaucoup mieux leur vie avec une école qu'en exerçant...” explique Saby. “Et quand on a fait cinq ans et payé 40000 ou 50000 euros, l'école est un peu obligée de donner le diplôme...” pense Xavier Danthény qui déplore l'absence de vraie sélection dans le cursus : “A la sortie, ils sont trop. Aujourd'hui, 40 % des ostéo ne sont pas indépendants financièrement. Donc les jeunes qui entrent actuellement en première année sont sûrs de ne pas avoir de travail derrière. (...) C'est une arnaque parce que les directeurs d'école affirment à leurs élèves qu'ils trouveront un poste... Surtout qu'il n'y a aucune passerelle derrière, ils ne peuvent pas repiquer en kiné, en médecine encore moins... Ils ont un diplôme qui ne sert à rien.”

Dix ans après, il est évident que la loi de 2002 reconnaissant l'ostéopathie était mal

ficelée. Mais aujourd'hui, c'est trop tard car des milliers de jeunes diplômés ont déjà posé leur plaque sans que leur formation ait été vraiment contrôlée. Et le poids des différents lobbys concurrents - médecins, kinésithérapeutes, ostéopathes - est si fort qu'il est impossible, selon tous les acteurs interrogés, d'imaginer des “états généraux de l'ostéopathie” pour trouver des solutions à l'anarchie actuelle. “Une réunion avec les médecins ? Ce sont eux qui détiennent le savoir, les seuls qui ont le droit de faire un diagnostic... Nous, nous ne sommes que des sous-fifres...” ironise Xavier Danthény, kiné-ostéopathe.

Alors comment repérer les bons ostéopathes pour les patients qui souhaitent malgré tout en consulter ? L'inscription au ROF - Registre des ostéopathes de France - est un indice positif, qui garantit que l'inscrit a reçu au moins toute la formation de base. Mais c'est souvent loin d'être suffisant. Au final, la meilleure méthode reste donc... le bouche-à-oreille. “C'est un peu comme les médecins. Comment vous choisissez un médecin ? Parce que vous avez une copine ou un pharmacien qui vous a dit : “Va voir le Dr Machin. Il m'a soulagé”, explique le Dr Frédéric Rérolle. Bref, si vous voulez aller voir un ostéopathe, vous avez intérêt à être méfiant et à bien vous renseigner...

(1) Citation extraite de l'émission Enquête de santé du 25 septembre 2012 sur France 5 dont le thème était : “Ostéopathie, qui nous manipule ?”